

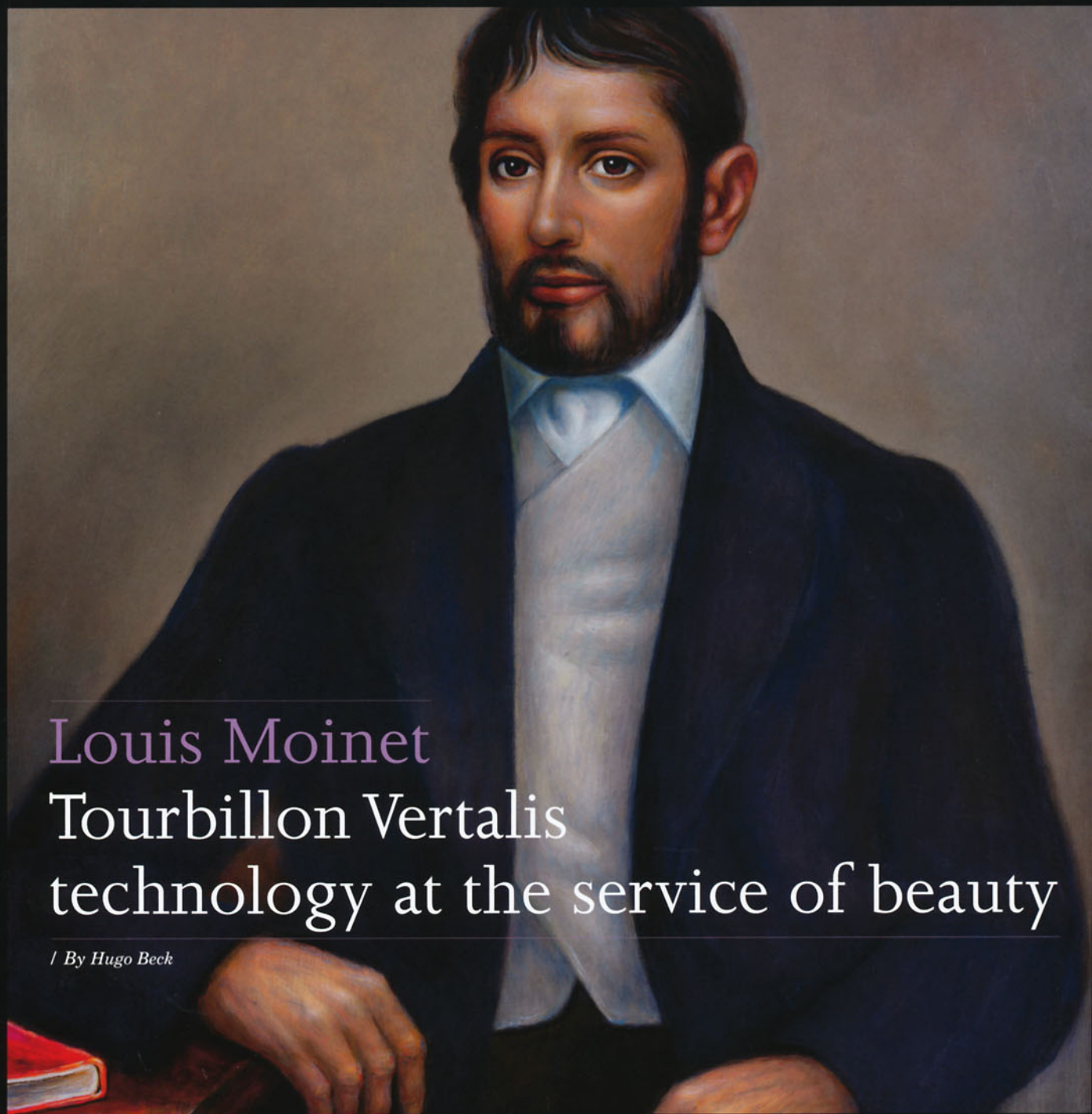
HEURE HEURE

■■■■■ SUISSE

Sous la Loupe: Louis Moinet

100





Louis Moinet Tourbillon Vertalis technology at the service of beauty

/ By Hugo Beck

With its Tourbillon Vertalis, Louis Moinet has looked back to the origins of the brand, drawing its inspiration from the *Traité d'Horlogerie* (Horological Treatise) by the eponymous creator. Technology and external looks are accorded equal importance in this limited series.

In horological terms, the tourbillon remains one of the greatest complications, a fascinating device whose magic springs from the continuous rotation of the cage, even though its relevance in a wristwatch today widely disputed. But so what! "A watch is above all an emotion stresses Jean-Marie Schaller, owner of the brand that was revived a few years ago. "An emotion in which aesthetics and engineering each play an equal part". And the proof of this lies in the Tourbillon Vertalis, manually-wound timepiece that perfectly illustrates the direction taken by the Swiss maison based in Saint-Blaise.

Le



Le Tempograph. Une des pièces maîtresses des collections Louis Moinet. Elle est la première montre rétrograde dont le mécanisme est visible sur le cadran.

en question, il faut du temps et de la patience. Car ceux-ci fonctionnent selon une logique cartésienne. Ils doivent être rassurés. Avant d'acheter, ils doivent être certains que la marque qui les intéresse a acquis une certaine légitimité», conclut-il. Et c'est le cas aujourd'hui en ce qui concerne Louis Moinet, si l'on en juge par la qualité des contacts entretenus lors de Baselworld 2009. Oui, Louis Moinet, compte tenu de sa taille, peut être légitimement fière de la profondeur de ses collections.

Concrètement, cela signifie qu'aucun détail ne doit être négligé. Côté design d'abord, il faut que le client potentiel soit immédiatement subjugué par la «beauté du geste». Et c'est d'ailleurs la première impression qui vient à l'esprit quand on manipule les pièces de la collection: elles sont belles! Une émotion qui naît simplement, mais qui est le résultat d'un travail presque obsessionnel sur l'harmonie des

formes, le dessin des boîtes, le choix des matériaux, l'emplacement et le polissage des différents éléments, la mise en scène des cadrans, l'utilisation récurrente du guillochage Côtes du Jura, etc.

Ensuite, c'est la plongée dans les profondeurs de la mécanique qui fascine. Chez Louis Moinet, tous les mouvements sont exclusifs. Par ailleurs, la maison a déjà déposé – et continuera de le faire – de nombreux brevets, comme sur la Tempograph ou la Jules Verne. Enfin, sur tous les garde-temps de la marque, le système de protection de la couronne est,

«M. Moinet est un géant parmi les horlogers parisiens et le père de la Société chronométrique de Paris.» (La Tribune chronométrique 1852)

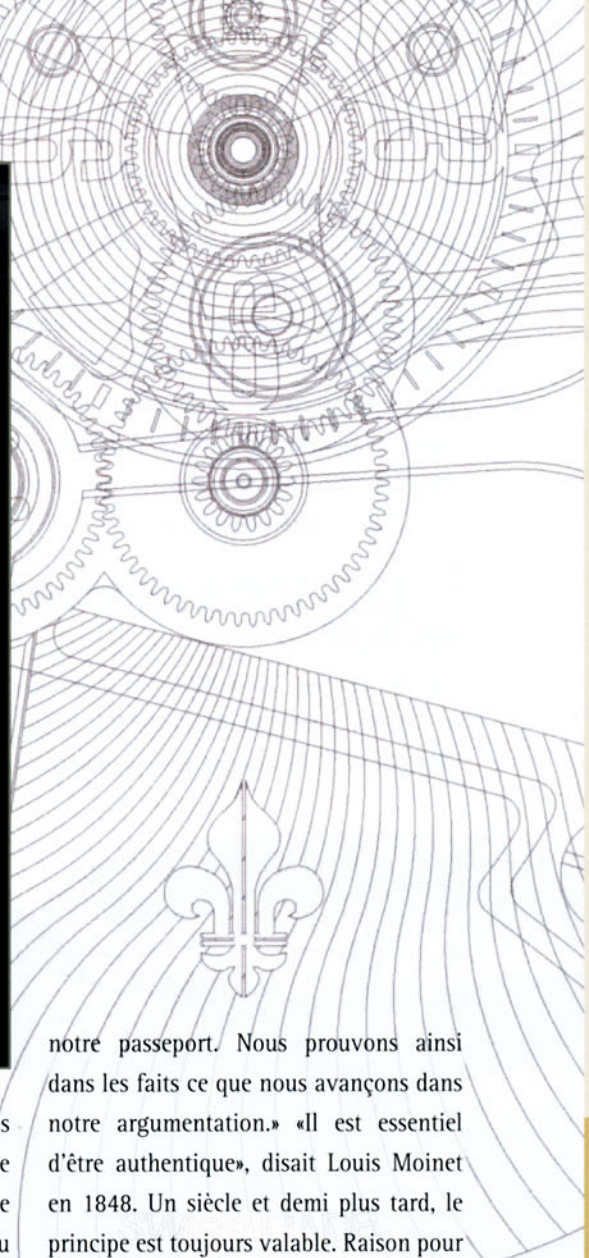
lui aussi, déposé. «Pour nous, le brevet est la sanctification technique de l'innovation», argumente Jean-Marie Schaller, qui précise encore que tous les modèles Louis Moinet sont, soit des pièces uniques, soit des séries limitées: «C'est

notre passeport. Nous prouvons ainsi dans les faits ce que nous avançons dans notre argumentation.» «Il est essentiel d'être authentique», disait Louis Moinet en 1848. Un siècle et demi plus tard, le principe est toujours valable. Raison pour laquelle ses successeurs investissent aujourd'hui la même passion, le même soin du détail, le même goût pour la beauté et la perfection technique que le maître du XIX^e siècle.

▶ TEMPOGRAPH

Le Tempograph est la première montre à seconde rétrograde dont le mécanisme est visible sur le cadran. On ne se lasse

pas de contempler le ballet de l'aiguille qui délivre des séquences de dix secondes avant de revenir instantanément à sa position d'origine. L'ensemble du dispositif, placé sur un pont à 9 h, dévoile une came à six dents qui opère une rotation



complète par minute. Elle actionne un levier en titane prolongé d'une aiguille en acier bleui. La montre est mue par un calibre automatique exclusif composé de 135 éléments. Fonctions: heure, minute et seconde. Le boîtier est composé de 48 éléments différents. Diamètre: 47 mm. Existe en cinq versions: or rose, titane et acier, cadran noir (édition limitée à 60 pièces); or rose, titane et acier, cadran argent (60 pièces); titane et acier, cadran argent (60 pièces); titane et acier, cadran noir (60 pièces); or rose et or jaune, cadran noir (60 pièces).

► JULES VERNE INSTRUMENT 1 & INSTRUMENT 2

L'artiste-horloger Louis Moinet et le génial conteur Jules Verne se sont-ils rencontrés dans le Paris de la première moitié du XIX^e siècle? La chronique ne le mentionne pas. Ils se sont peut-



être croisés sans le savoir et sans se connaître, car Jules a commencé à être publié un an après le décès de Louis. Mais comme ils partageaient tous deux une passion pour le théâtre et une autre pour les découvertes scientifiques, ils auraient très bien pu assister ensemble à une représentation ou à une conférence. Jean-Marie Schaller se plaît à imaginer un tel événement, lui qui adore l'histoire et qui, pour cette raison, a fait se rencontrer ces deux personnages historiques... dans le boîtier d'une montre. Celle-ci présente un mécanisme d'activation du chronographe unique en son genre et par ailleurs breveté. Les poussoirs sont, en effet, activés par deux leviers dont les bras, au repos, épousent la courbe de la lunette. Pour actionner le chronomètre, il faut donc les déployer. Petit geste rituel qui donne à la



A gauche: la montre Jules Verne.
Ci-dessus: la Vertalis Tourbillon.
Ci-dessous: la magnifique pendule créée par Louis Moinet pour le maréchal Murat, roi de Naples.

*«On ne devrait inventer que dans le sommeil»
(Louis Moinet, 1848)*

montre, d'une part, un aspect technique spectaculaire, et, d'autre part, permet de déclencher la fonction avec une souplesse remarquable. De plus, la Jules Verne Instrument 1 offre un deuxième fuseau horaire et propose, dans une sorte de petit hublot placé sur le côté de la boîte, à 9 h, une véritable pierre de lune, arrachée à une météorite tombée sur Terre il y a près de deux cents ans. La Jules Verne Instrument 2 (Chronographe rattrapante) est, elle aussi, munie d'un fragment de pierre lunaire. La Jules Verne Instrument 1 existe en deux versions (acier, titane, or rose avec cadran noir ou argent). Chaque version est limitée à 60 montres. Même déclinaison pour la Jules Verne Instrument 2.

► VERTALIS TOURBILLON

Toute collection de haute horlogerie se doit de présenter un tourbillon, considéré comme la plus belle des complications. Celui qui figure sur la Vertalis est sans doute un des plus beaux du moment.

Pour le mettre en valeur, Louis Moinet l'a non seulement placé à 6 h, mais l'a aussi et surtout traité «verticalement», en le rendant visible du cadran comme du fond de la montre. D'autre part, pour accentuer encore la magie du mouvement de la cage du tourbillon, celle-ci est reliée au barillet par une barre verticale. Et enfin, pour couronner le tout, l'intérieur du barillet et son ressort sont, eux aussi, visibles, ce qui permet de



vérifier par soi-même l'état de la réserve de marche. Série limitée de 12 montres en or rose, or blanc et cadran noir. Pièce unique en or rose et or blanc.

► TWINTECH

Ce modèle est peut-être celui qui «emprunte» le plus aux dessins et techniques développés par Louis Moinet.

Son mouvement à remontage manuel s'inspire d'un mécanisme à double barillet dont le plan technique a été publié en 1848. Ce qui offre à la montre une réserve de marche exceptionnelle de quelque 120 heures. A noter que les roues des deux barillots sont décorées des quatre symboles chers à Louis Moinet: le fleur de lys, les deux clés, le lion rugissant et l'étoile à cinq branches. Autre héritage du grand homme: le balancier est protégé des deux côtés par un coq de protection. C'est peut-être aussi sur cette pièce rectangulaire que s'exprime, de la plus belle des manières, le décor Côtes du Jura, dont le procédé de fabrication est déposé. Sur un boîtier en acier, cinq tonalités de cadrans sont proposées: argent, or rose, noir et perle, full black,

charbon. Chaque version est limitée à 60 pièces. La Twintech se décline aussi en chrono, avec cadran argent ou noir. Là aussi, chaque version est limitée à 60 exemplaires. ■

Ci-contre: le portrait de Louis Moinet.
Ci-dessous: la Twintech, dont le double barillet est inspiré d'un plan technique publié en 1848.



«Il est
essentiel
d'être
authen-
tique.»

UN PEU D'HISTOIRE: QUI ÉTAIT LOUIS MOINET?

•1768 Louis Moinet naît à Bourges dans une famille de propriétaires terriens. Très tôt, il s'intéresse tant au monde des arts et de la peinture qu'à celui de l'horlogerie. Il apprend parallèlement à dessiner et s'initie à la construction de mouvements.

•1788 A 20 ans, il quitte la France pour Rome, ville qui l'attire depuis toujours. Il y restera cinq ans, étudiant l'architecture, la sculpture et la peinture. Il déménage ensuite à Florence, où il s'initie à l'art du sertissage.

•1795 De retour à Paris, Louis Moinet devient professeur à l'Académie des beaux-arts du Louvre et participe à la vie de nombreuses sociétés artistiques.

•1800 Durant toute cette période, il continue de perfectionner ses connaissances en haute horlogerie. D'étudiant il devient très rapidement maître horloger. Il réalise de nombreux voyages en Suisse, dans le Jura et la vallée de Joux notamment. Brillant, Moinet est élu président de la Société chronométrique de Paris, qui compte parmi ses membres toutes les références de l'époque.

•1818 Début de la collaboration avec Abraham Louis Breguet. Ils deviennent amis, échangeant leurs connaissances. Comme Breguet, Moinet travaille pour toutes les sommités du siècle. Il a pour clients Napoléon Bonaparte, le tsar Alexandre I^{er}, le maréchal Ney, le maréchal (et roi de Naples) Murat, le roi

George IV d'Angleterre, les présidents américains Thomas Jefferson et James Monroe, pour lesquels il réalise des pendules exceptionnelles. Il multiplie les inventions et le développement de mécanismes originaux.

•1848 Louis Moinet publie à Paris la première édition de son fameux Traité d'horlogerie, ouvrage en deux volumes qui sera réédité en 1856 et 1875. Il est considéré comme la bible horlogère du XIXe siècle.

•1853 Louis Moinet meurt le 21 mai 1853 à Paris, à l'âge de 85 ans, unanimement respecté. A ses yeux, son travail consistait essentiellement à donner de la vie et une âme à la matière. ■